

LES PRINCIPALES VENTES DE YEARLINGS, dites "DE SELECTION"

	Deauville				Keeneland (USA)				Newmarket (GB)				Milbore (Irlande)			
	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002
Total Yearlings vendus	113	103	101	88	132	130	89	87	215	141	130	124	364	351	372	350
Montant Total €	16 574 257	19 307 668	22 481 657	15 627 000	65 812 286	78 398 865	70 569 877	47 549 188	49 147 200	52 335 897	46 557 690	48 408 757	32 082 472	43 657 404	39 366 325	35 978 000
Moyenne par Yearling	146 675	187 453	222 591	177 580	498 578	603 068	792 920	546 542	228 592	371 177	358 136	390 393	88 139	124 380	105 823	102 79

Source : FCS, 2003

l'Afrique du Sud. Cette hausse se lit sur tous les indicateurs, comme l'illustrent les exemples suivants :

- nombre de yearlings vendus (+18% en France de 1998 à 2001 ou encore +15 % aux Etats-Unis de 1998 à 2000);
- chiffre d'affaires (+56% aux Etats-Unis de 1998 à 2000, + 47 % en Australie sur la même période);
- moyenne d'adjudication (+ 39 % en Irlande et Grande-Bretagne de 1998 à 2000 ou + 43 % en Nouvelle-Zélande sur la même période).

La bonne tenue de l'économie en général, alliée à une évolution favorable des courses et des paris dans les grands pays concernés, ont contribué à porter cette croissance du marché des yearlings. Puis, le ralentissement économique observé au tournant du millénaire et accentué par les événements de conflits internationaux ainsi qu'un certain nombre de facteurs ponctuels à chaque pays, ont neutralisé cet engouement et inversé la tendance. Ce recul est parfois très net, comme par exemple, la perte de près de 70 millions d'euros en 2 ans sur le chiffre

d'affaires aux Etats-Unis. Dans les grands pays, la réaction a consisté en une baisse du nombre de yearlings vendus, traduisant un resserrement du marché.

Les ventes dites de sélection (tableau ci-dessus) correspondent, comme leur nom le suggère, à une offre réduite car sévèrement triée selon des critères de modèle (morphologie, locomotion) et de pedigree. Elles constituent la vitrine d'un élevage et d'un marché. Elles sont aussi très internationales, la majorité des acteurs de ces ventes se retrouvant d'une place à l'autre. Dans un même pays, la comparaison des données globales avec celles des ventes de sélection démontre immédiatement ce caractère de qualité et d'exclusivité: elles représentent en effet entre 1 % et 19 % des yearlings vendus, selon les pays, pour une moyenne de prix 3, 4 voire 10 fois supérieure.

La sélectivité s'est accrue ces dernières années sur ce marché des yearlings d'élite, le nombre de vendus dans ce cadre ayant reculé de 824 en 1999 à 649 en 2002. Sur un marché aussi élitiste et donc réduit, les effets liés à une situation

internationale très tendue ont été très exacerbés. Cela se manifeste dès 2001 pour les places dont les ventes sont postérieures à cette date (Angleterre et Irlande) et sont reportées en 2002 aux Etats-Unis et en France où ces ventes ont lieu en juillet et en août. Dans tous les cas, elles se traduisent par une plus grande prudence des investisseurs et, en fin de compte, par une baisse du chiffre d'affaires.

Il est difficile de comparer de telles ventes entre 2 pays, la qualification de vente de sélection ne répondant pas à des critères objectifs et mesurables mais plus à des dimensions et des conditions de marché. Néanmoins, avec une moyenne par yearling de sélection à plus de 500 000 € en 2002 (près de 800 000 € en 2001!), les Etats-Unis sont très largement en tête de ce palmarès illustrant la démesure que peut parfois atteindre l'Amérique. Les 3 ventes européennes cumulées donnent une moyenne de près de 180 000 €, soit près de 3 fois moins...

J. DE CHEVIGNY
FRANCE CHEVAL SERVICES

Enquêtes sur les transactions d'équidés

CONTEXTE

Il n'y a actuellement que très peu d'éléments sur le marché du cheval de selle en France. Afin de récolter des données sur le commerce des équidés, une enquête postale a été menée en 2003 auprès d'un échantillon de propriétaires ayant fait mettre à jour la carte d'immatriculation d'un cheval de selle en 2002.

En 2002, le SIRE (Système d'Information Relatif aux Equidés) a renouvelé 21 408 cartes d'immatriculation de chevaux de selle et de chevaux d'origine non constatée appartenant à plus de 15 500 proprié-

taires différents.

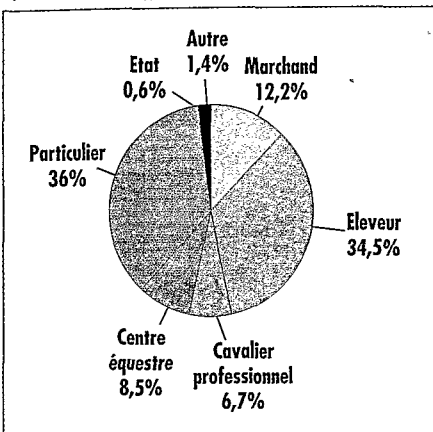
Un échantillon de 5 000 propriétaires a été enquêté, ces propriétaires ayant pu, par ailleurs, acquérir d'autres types d'équidés (chevaux de course, poneys, trait, ânes,).

Le taux de réponse obtenu est de 37,8 %. Parmi les questionnaires reçus, 1 657 équidés sont considérés dans cette analyse. Pour les autres, les chevaux ont été donnés ou hérités, ils n'ont pas changé de propriétaire (simple mise à jour de la carte de propriété) ou bien les

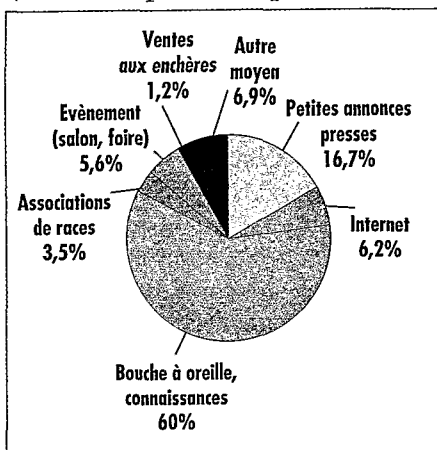
enquêtés ont répondu pour un autre type d'équidé.

L'échantillon a été stratifié selon la région de résidence du propriétaire enquêté, ceci afin de récolter des informations utilisables à l'échelon régional. Un effectif minimum de 60 répondants par région a été obtenu, les taux de réponse variant entre 24,5 % (Aquitaine) à 41 % (Alsace). Par ailleurs, le questionnaire demandait comme autres renseignements la région de stationnement antérieur de l'équidé acheté

Graphique 4 : le précédent propriétaire (choix multiple, 1726 réponses)



Graphique 5 : les circuits d'achat (choix multiple, 2150 réponses)



De plus, 49 % des répondants connaissent ce précédent propriétaire avant d'acquérir le cheval: il s'agit principalement d'un ami (19 %) ou d'une connaissance (13 %).

Les principaux circuits d'achat utilisés sont le bouche à oreille et les connaissances (60 %). Viennent ensuite les petites annonces et la presse (16,7 %).

45 % des répondants ont essayé d'autres chevaux avec 4 essais en moyenne et un délai de 3 mois pour trouver l'équidé acheté.

Pour 17,5 % des répondants, les origines du cheval ont constitué un critère essentiel d'achat. 16 % des répondants attachent de l'importance aux performances antérieures en compétitions et 7,8 % aux qualifications (qualifications pour les finales en épreuves jeunes chevaux, qualifications "cheval de loisir").

Plus de 99 % des répondants ont acheté leur cheval en France, en moyenne à 140 km de chez eux.

Les régions ayant vendu le plus de chevaux sont les Midi-Pyrénées (10,0 % des transactions), l'Ile-de-France (8,6 %) et la Basse Normandie (8,4 %). Les principaux acheteurs de chevaux résident quant à eux en régions Ile-de-France (9,9 %), Rhône-Alpes (8,2 %) et Midi-Pyrénées (7,6 %).

RESULTATS ECONOMIQUES

Stationnement du cheval: prix des pensions

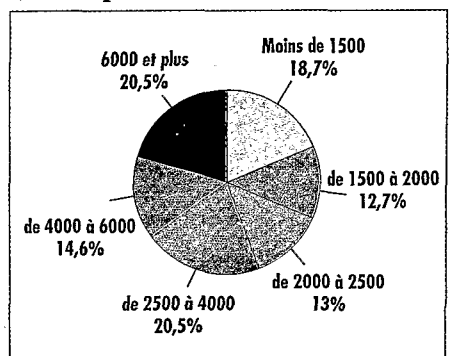
46 % des équidés sont en pension, dont le prix moyen est de 263 €/mois.

Les prix de pension varient en fonction de la région de stationnement du cheval, avec les prix moyens les plus élevés en Ile-de-France (368 €/mois) et en Bretagne (343 €/mois).

Prix des chevaux

En moyenne, race et âge confondus, les équidés ont été achetés à des prix variant entre 1 € et 160 000 €. 18,7 % des chevaux ont été achetés moins de 1500 € contre 20 % ayant été achetés plus de 6000 €. Le prix moyen, extrêmes exclus, est de 4134 € (+/- 225 €).

Graphique 6 : Prix d'achat en euros (1579 réponses)



Les prix moyens d'achat varient en fonction de la race du cheval, avec un maximum observé pour les chevaux de race lusitanienne (5603 €). Les chevaux selle français ont été achetés à un prix moyen de 5211 € contre 1543 € en moyenne pour des chevaux d'origine non constatée.

Les chevaux âgés de 5, 6 et 9 ans sont achetés plus chers que la moyenne (environ 5000 €). Les chevaux ont été achetés en moyenne 2188 € à 1 an, 2926 € à 2 ans et 3913 € à 3 ans.

Le prix moyen d'un cheval varie en fonction de la région dont il provient. Comparativement au prix moyen observé au niveau national, les chevaux stationnés en Ile-de-France et Basse-Normandie sont vendus plus chers (respectivement 6288 € et 5599 €) alors qu'ils sont vendus moins chers en Franche-Comté

Tableau 2 : Répartition des achats et ventes par région

Région	VENTES		ACHATS	
	% des ventes	rang	% des achats	rang
ALSACE	1,94%	20	2,53%	18
AQUITAINE	6,61%	6	5,77%	6
AUVERGNE	3,00%	13	3,03%	17
BASSE-NORMANDIE	8,41%	3	5,01%	11
BOURGOGNE	3,45%	12	3,74%	13
BRETAGNE	5,91%	7	5,70%	7
CENTRE	5,65%	8	5,18%	9
CHAMPAGNE-ARDENNES	1,68%	21	2,04%	21
CORSE	0,31%	22	0,44%	22
FRANCHE-COMTE	2,31%	18	2,42%	19
HAUTE-NORMANDIE	2,10%	19	3,11%	16
ILE-DE-FRANCE	8,64%	2	9,89%	1
LANGUEDOC-ROUSSILLON	5,09%	10	5,50%	8
LIMOUSIN	2,37%	17	2,16%	20
LORRAINE	2,98%	14	3,45%	14
MIDI-PYRENEES	10,00%	1	7,61%	3
NORD-PAS DE CALAIS	4,76%	11	5,03%	10
PAYS DE LA LOIRE	6,91%	5	5,88%	5
PICARDIE	2,54%	16	3,40%	15
POITOU-CHARENTES	2,95%	15	3,84%	12
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	5,10%	9	6,09%	4
RHONE-ALPES	7,30%	4	8,18%	2

*chevaux vendus dans la région

**chevaux achetés par des propriétaires de la région

Tableau 3 : Prix de pension moyen en fonction de la région de stationnement du cheval

	Prix moyen (en €/Annis)
Ile-de-France	368
Bretagne	343
Haute-Normandie	294
Centre	285
Bourgogne	280
Aquitaine	280
Provence-Alpes-Côte d'Azur	269
Picardie	262
Alsace	262
Midi-Pyrénées	259
Rhône-Alpes	254
Pays de la Loire	254
Basse-Normandie	253
Lorraine	246
Champagne-Ardenne	234
Poitou-Charentes	233
Nord-Pas de Calais	224
Languedoc-Roussillon	222
Auvergne	218
Franche-Comté	217
Limousin	206

(3 098 €), en Midi-Pyrénées (3 010 €) et en Corse (2 840 €).

Le prix moyen d'un cheval varie également en fonction de la région de résidence de l'acheteur. Ainsi, les propriétaires résidant en Ile-de-France ont acheté leurs chevaux à un prix moyen de 7 250 €, soit environ 3 000 € de plus que le prix moyen observé au niveau national. A l'inverse, les acheteurs résidant dans le Limousin ont acquis leurs chevaux à un prix moyen de 2 773€.

Autres données économiques liées à la transaction

43 % des répondants font examiner leur cheval avant l'achat dans le cadre d'une visite vétérinaire dont le coût moyen est de 180 €. 35 % font assurer leur cheval pour un coût moyen de 270 €.

En moyenne, les frais engagés dans le cadre de la recherche d'un équidé (déplacements, communications, examen vétérinaire...) sont estimés par les enquêtés à 225 €.

Environ 12 % des enquêtés envisagent de revendre ou ont déjà revendu ce cheval contre 65 % qui souhaitent le garder; 23 % ne savent pas. Pour ceux ayant l'intention de le revendre, le prix moyen de revente envisagé est de 9 800 €, alors que leurs chevaux ont été achetés en moyenne 5 380 €.

Environ 15 % des répondants souhaitent acquérir ou ont déjà acquis un nouvel équidé en 2003 contre 68 % qui ne l'envisagent pas.

De plus, durant l'année 2002, 31 % des propriétaires ont acheté un ou plusieurs autres chevaux et 22 % en ont vendu au moins un. Plus généralement, durant les 3 dernières années, 50 % en ont acheté au moins un autre et 34 % en ont vendu au moins un.

EXTRAPOLATIONS SUR LES TRANSACTIONS

A partir des différentes données obtenues auprès de l'échantillon enquêté, il est possible de procéder à des extrapolations permettant ainsi d'estimer les volumes et les montants des transactions, en fonction des différents critères précédemment étudiés (seuls sont développés ici les critères: race, région).

L'enquête montre que 93,8 % des questionnaires reçus correspondent à des chevaux ayant réellement fait l'objet de

Tableau 4 : Prix d'achat en fonction de la race

Race (nb de répondants)	Prix d'achat (en euros)
Lusitanien (28)	5 603
Selle français (813)	5 211
Cheval de selle étranger (27, hors valeur extrême)	4 594
Quarter Horse (10)	4 185
Lippizan (3)	4 167
Anglo-arabe (141)	3 650
Arabe (93)	3 335
Barbe (13)	2 866
Islandais (7)	2 834
Cheval de selle (175)	2 711
Appaloosa (17)	2 161
Trakehner (2)	2 122
Camargue (37)	2 046
Mérens (38)	1 784
ONC (106)	1 543

*Les prix moyens sont donnés à titre indicatif, les effectifs répondants étant très faibles pour certaines races

Graphique 7 : Prix moyen en fonction de l'âge à l'achat (1483 répondants, seuls les effectifs significatifs sont représentés)

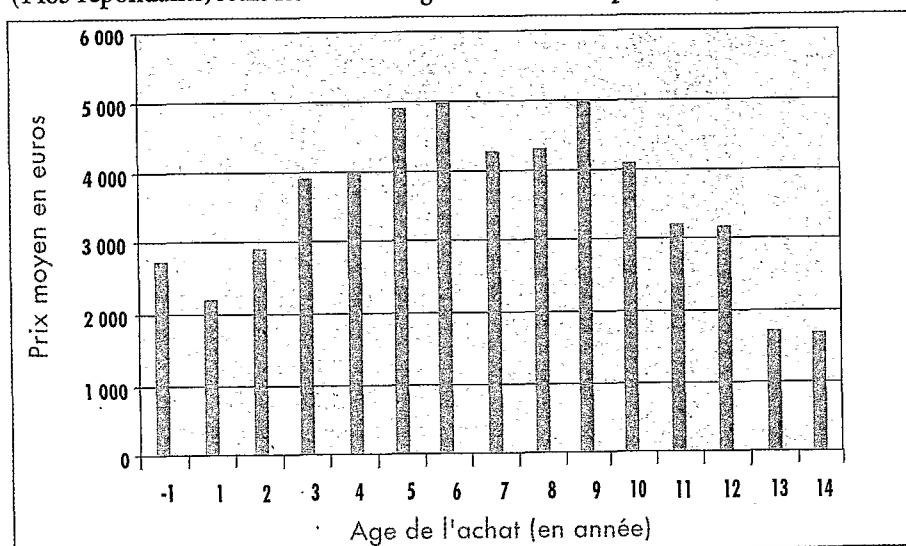


Tableau 5 : Prix moyen de vente et d'achat, en fonction de la région en euros

	Prix de vente	Prix d'achat
ALSACE	3 815	4 656
AQUITAINE	4 247	3 322
AUVERGNE	3 300	3 616
BASSE-NORMANDIE	5 599	4 805
BOURGOGNE	3 291	3 635
BRETAGNE	4 147	4 033
CENTRE	5 252	4 320
CHAMPAGNE-ARDENNES	4 324	4 475
CORSE	2 840	3 868
FRANCHE-COMTE	3 098	3 433
HAUTE-NORMANDIE	5 128	3 914
ILE-DE-FRANCE	6 288	7 250
LANGUEDOC-ROUSSILLON	3 720	3 354
LIMOUSIN	3 182	2 773
LORRAINE	3 907	3 999
MIDI-PYRENEES	3 010	4 037
NORD-PAS DE CALAIS	3 595	3 815
PAYS DE LA LOIRE	3 488	4 122
PICARDIE	3 715	4 189
POITOU-CHARENTES	3 877	3 470
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	3 763	4 375
RHONE-ALPES	4 867	4 229

*chevaux vendus dans la région

**chevaux achetés par des propriétaires de la région

transactions financières. Les autres concernent des chevaux échangés, donnés ou hérités, ou bien des chevaux dont la carte d'immatriculation a été renouvelée suite à un changement de coordonnées du propriétaire. Cet indicateur permet d'évaluer le volume de transactions à environ 19375 chevaux, pour un montant global d'environ 80,1 millions d'euros (intervalle de confiance à 95 % : [75,7 M€; 84,5 M€]).

SELON LA RACE

La race Selle français représente 68 % du

montant total des transactions (53,02 m€) pour 53 % de l'effectif total. Elle est suivie par l'Anglo-arabe (6,87 M€), le cheval de selle (6,49 M€) l'arabe (3,70 M€).

Parmi les races reconnues en France, seules les races shagya et cheval de Castillon n'ont pas pu être renseignées du fait d'un faible effectif de ces races (environ 20 transactions annuelles pour chacune en 2002).

SELON L'AGE

On peut estimer, pour une génération

Tableau 6 : Estimations des volumes d'achat et des montants, suivant la race en euros

	Effectif achete (en nb de chevaux)	Montant total (en euros)
Selle français	10 175	53 022 913
Anglo-arabe	1 883	6 872 081
Cheval de selle	2 393	6 487 103
Arabe	1 109	3 697 989
ONC	1 979	3 054 350
Lusitanien	228	1 277 069
Mérens	569	1 015 937
Camargue	464	949 755
Selle étranger	129	590 324
Barbe	158	451 563
Quarter Horse	95	396 512
Islandais	64	180 769
Appaloosa	76	164 179
Lippizzan	30	125 075
Trakehner	23	49 762
Castillon	~22	?
Shagya	~22	?

*hors Shagya et Castillon pour lesquels aucune donnée économique n'a été obtenu

donnée, l'effectif de chevaux achetés et le montant des transactions.

Par exemple, environ 1900 chevaux âgés de 3 ans ont ainsi été achetés en 2002, pour un montant total d'environ 7,47 millions d'euros. On peut rapprocher cet effectif au nombre de naissances de chevaux de selle enregistrées en 1999 (chevaux âgés de 3 ans en 2002): chevaux ONC et selle étranger exclus, l'effectif de chevaux de 3 ans achetés en 2002 est d'environ 1700 chevaux. En 1999, le SIRE a enregistré environ 15 250 naissances de chevaux de selle. Ainsi, 11,1 % de la génération de chevaux de selle née en France en 1999 a fait l'objet de transactions en 2002.

SELON LA REGION

Sur les 19375 chevaux achetés par des propriétaires résidant en France, moins de 100 ont été achetés à l'étranger.

Les estimations de volumes et de montants globaux peuvent également être déclinées à l'échelon régional.

Les régions les plus "acheteuses" de chevaux (en nombre de têtes) sont l'Ile-de-France et Rhône-Alpes, avec plus de 1500 chevaux achetés en 2002. L'Ile-de-France est par ailleurs la seule région ayant acheté plus de chevaux à l'extérieur qu'à l'intérieur de la région elle-même (56,3 % des chevaux acquis "hors région").

Les régions les plus "vendeuses" de chevaux sont les Midi-Pyrénées (10,0 % des ventes, 1928 chevaux vendus), l'Ile-de-France (1665 chevaux vendus) et la Basse-Normandie (1622 chevaux vendus). La Basse-Normandie est la seule région ayant vendu plus de chevaux à l'extérieur qu'à l'intérieur de la région elle-même (56 % de chevaux vendus "hors région").

On peut ainsi distinguer les chevaux achetés/vendus dans la région, c'est-à-dire demeurant dans leur région, de ceux "entrants" (chevaux appartenant à des propriétaires de la région et acquis à l'extérieur de la région) ou "sortants" (chevaux stationnés dans la région et acquis par des propriétaires extérieurs à la région). Cette distinction donne lieu à l'estimation de flux (d'effectif et financier) intra-région et inter-régions.

Tableau 7 : Estimations des volumes de transactions de chevaux, en fonction de la région

	VENTES		ACHATS	
	Effectif	% hors région	Effectif	% hors région
ALSACE	374	15,0%	490	34,8%
AQUITAINE	1 274	36,5%	1 118	27,3%
AUVERGNE	578	28,3%	587	29,0%
BASSE-NORMANDIE	1 622	56,0%	971	26,1%
BOURGOGNE	665	26,3%	724	32,0%
BRETAGNE	1 139	23,1%	1 105	20,3%
CENTRE	1 089	38,0%	1 004	32,4%
CHAMPAGNE-ARDENNES	323	26,7%	395	39,7%
CORSE	60	6,0%	86	33,3%
FRANCHE-COMTE	445	27,9%	468	31,1%
HAUTE-NORMANDIE	405	21,0%	602	46,7%
ILE-DE-FRANCE	1 665	49,9%	1 917	56,3%
LANGUEDOC-ROUSSILLON	981	23,1%	1 065	28,8%
LIMOUSIN	457	34,9%	418	28,6%
LORRAINE	575	17,2%	667	28,4%
MIDI-PYRENEES	1 928	40,5%	1 475	21,9%
NORD-PAS DE CALAIS	918	10,3%	974	15,1%
PAYS DE LA LOIRE	1 332	43,3%	1 139	33,3%
PICARDIE	491	22,5%	659	42,0%
POITOU-CHARENTES	568	17,4%	744	36,6%
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	983	29,4%	1 180	40,9%
RHONE-ALPES	1 408	22,5%	1 584	30,8%

*nombre de chevaux vendus dans la région

**nombre de chevaux achetés par des propriétaires de la région

Concernant les transactions intra-région, les régions Rhône-Alpes et Ile-de-France arrivent en tête avec plus de 5 millions d'euros de transactions réalisées.

Hors région, l'Ile-de-France et la Basse-Normandie enregistrent les plus grosses ventes avec plus de 5 millions d'euros de transactions réalisées. Toujours hors région, l'Ile-de-France prédomine nettement en ayant acheté des chevaux dans d'autres régions pour plus de 7,8 millions d'euros.

Un bilan de ces flux d'effectif et flux financier "hors région" peut être dressé. La Basse-Normandie a enregistré +654 chevaux sortis de la région, avec un bénéfice de +3,86 millions d'euros.

A l'inverse, les régions Ile-de-France, Haute-Normandie et PACA ont enregistré des flux d'effectifs variant entre 200 et 250 chevaux "entrés". La région Ile-de-France enregistre un flux financier "sortant" de près de 2,6 millions d'euros.

Tableau 8 : Estimation des flux d'effectifs et flux financiers en région

	VENTES INTRA-REGION		VENTES HORS REGION FLUX SORTANT		ACHATS HORS REGION FLUX ENTRANT		BILANS	
	Effectif	Montant total (en euros)	Effectif	Montant total (en euros)	Effectif	Montant total (en euros)	Bilan d'effectif sortant (Ventes - achats)	Bilan financier sortant (Ventes - achats)
ALSACE	319	1 217 943	56	213 109	171	794 488	-115	-581 379
AQUITAINE	813	3 452 429	465	1 974 110	305	1 012 741	160	961 369
AUVERGNE	417	1 375 233	164	539 999	170	616 413	-7	-76 414
BASSE-NORMANDIE	718	4 019 262	908	5 081 710	253	1 217 289	654	3 864 422
BOURGOGNE	492	1 620 520	175	574 798	232	842 301	-57	-267 502
BRETAGNE	880	3 650 137	263	1 091 981	225	906 346	39	185 635
CENTRE	679	3 566 171	414	2 172 514	325	1 405 629	88	766 885
CHAMPAGNE-ARDENNES	238	1 029 400	86	372 963	157	700 855	-70	-327 893
CORSE	57	162 012	4	10 213	29	110 336	-25	-100 124
FRANCHE-COMTE	323	1 000 283	124	384 437	146	499 925	-22	-115 487
HAUTE-NORMANDIE	321	1 646 964	85	435 432	281	1 099 806	-196	-664 374
ILE-DE-FRANCE	839	5 272 997	831	5 224 857	1 078	7 816 686	-247	-2 591 828
LANGUEDOC-ROUSSILLON	759	2 822 183	226	841 812	307	1 028 760	-80	-186 947
LIMOUSIN	299	950 556	159	506 890	119	331 353	40	175 538
LORRAINE	478	1 867 674	99	387 229	189	757 427	-90	-370 197
MIDI-PYRENEES	1 152	3 468 564	781	2 350 988	323	1 302 544	458	1 048 444
NORD-PAS DE CALAIS	828	2 975 192	94	338 940	147	560 190	-53	-221 250
PAYS DE LA LOIRE	759	2 648 889	576	2 010 322	380	1 565 366	197	444 956
PICARDIE	382	1 420 304	110	409 321	277	1 158 431	-166	-749 110
POITOU-CHARENTES	472	1 829 313	99	382 493	273	946 061	-174	-563 567
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	697	2 623 369	289	1 088 947	483	2 111 733	-193	-1 022 786
RHONE-ALPES	1 097	5 337 581	317	1 541 167	487	2 061 506	-171	-520 338

*ventes de chevaux stationnés dans la région, à des propriétaires extérieurs à la région

**achats par des propriétaires résidant dans la région de chevaux stationnés à l'extérieur de la région

CONCLUSION

Cette enquête apporte de nombreuses informations économiques complémentaires aux données contenues dans la base zootechnique que constitue le SIRE. La source utilisée (fichier de propriétaires ayant fait renouvelé une carte d'immatriculation en 2002) a permis d'étudier une certaine catégorie de chevaux mais elle n'est toutefois pas exhaustive. En effet, l'identification généralisée des équidés est en cours et le volume que représentent les transactions d'équidés non identifiés n'est pas connu.

L'enquête a estimé à moins de 2000 le nombre de chevaux ONC ayant fait l'objet de transactions en 2002 mais l'effectif réel de transactions est probablement supérieur. Seule une enquête similaire menée dans quelques années permettra de savoir ce qu'il en est réellement.

Par ailleurs, cette enquête s'est intéressée aux seuls chevaux de selle dont la carte d'immatriculation a été mise à jour. L'existence de transactions de chevaux dont la carte n'est pas mise à jour est probable sans qu'on sache l'estimer, bien que le renouvellement systématique de

la carte à chaque transaction soit obligatoire depuis 1998.

Les données récoltées sont cependant très riches d'informations sur un secteur, le commerce, difficile à approcher. Ultérieurement, sa méthodologie pourrait être réutilisée pour être appliquée à d'autres types d'équidés comme les poneys, dont le marché est également très mal connu mais considéré comme en pleine expansion.

P. HEYDEMANN.

UTILISATIONS

PMU : lancement des paris sur Internet



A partir du lundi 24 novembre, les internautes pourront parier sur les courses de chevaux en se connectant sur le site pmu. fr.

Ce nouvel accès au pari hippique permet de compléter l'offre de paris à distance du PMU qui compte déjà les paris par téléphone, minitel et télévision interactive. Avec les paris sur Internet, le PMU souhaite élargir l'accès à ses produits et faire découvrir l'univers des paris et des courses pour poursuivre la conquête de nouveaux publics. Déjà composée à 33 % de moins de 35 ans et à 40 % de femmes, la clientèle du PMU devrait poursuivre son rajeunissement et sa féminisation grâce à ce nouveau service. Très simple et rapide, le pari sur Internet offre la liberté de parier 365 jours par an,

à n'importe quel moment de la journée, jusqu'au départ de chaque course. Parfaitement sécurisées, les transactions de paiement des paris et de crédit des gains se font via un compte PMU approvisionné par le parieur.

Des campagnes cinéma, on-line et presse écrite, vont soutenir le lancement des paris sur pmu. fr.

Ce lancement s'accompagne de la mise en ligne d'une nouvelle version du site d'information.

Développé en partenariat avec France Télécom et Cap Gemini, ce nouveau service devrait générer 43 millions d'euros de chiffre d'affaires et compter 50 000 clients à la fin de l'année 2004.

Rappelons que le PMU est la première entreprise de paris hippiques en Europe et se classe

au 3e rang mondial, avec 6,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2002 et 6,5 millions de clients.

N. BAUDOIN

FFE : tarifs licences 2004



Fédération Française d'Équitation

Licence pratiquant
(naissance > ou = 1986) = 25 €
Licence pratiquant
(naissance < ou = 1985) = 36 €

Licence compétition pro 1 = 460 €
Licence compétition pro 2 = 300 €
Licence compétition amateur 3 = 80 €
Licence compétition amateur 4 = 60 €

N. BAUDOIN

Les qualifications trotteurs en 2002

La politique de maîtrise du cheptel trotteur se traduit depuis plusieurs années déjà par des limitations du nombre de naissances mais aussi du nombre de produits autorisés à courir sur hippodromes via un système de "qualifications". Les chevaux pouvant se qualifier entre les âges de 2 et 4 ans, quatre années de recul

sont nécessaires avant de connaître une génération de trotteurs et son pourcentage de chevaux qualifiés.

En 2002, 3 300 trotteurs français se sont qualifiés. Parmi eux, 69 % étaient âgés de 2 ans, 26,3 % de 3 ans et 4,7 % de 4 ans.

Les trotteurs de 4 ans, nés en 1998, étaient les derniers de cette génération 1998 à pouvoir se qualifier. Il est donc possible de faire le bilan pour cette génération des "K" : au total, ce sont 3 997 chevaux de cette génération de 12 021 trotteurs nés en 1998 qui se sont qualifiés, soit 33,3 %. La génération précéden-